

Vive l'Anarchie - Semaine 29, 2026

Sommaire

[Brochure] Retour sur la campagne d'actions « Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 » [\(p.2\)](#)

Actions contre A26, architectes collabos des CRA [\(p.3\)](#)

Leverkusen (Allemagne) : double sabotage ferroviaire [\(p.4\)](#)

[USA] Couper la clim' aux génocidaires [\(p.8\)](#)

Waville (Meurthe-et-Moselle) : Les miradors continuent de tomber [\(p.8\)](#)

Dijon contre les CRA : un tractoptelle en moins pour les collabo de Pennequin ... [\(p.9\)](#)

Trop chaud pour la taule [\(p.11\)](#)

Industrie de l'enfermement et des expulsions [\(p.14\)](#)

C'est pas les forêts qui devraient cramer ! [\(p.14\)](#)

Banlieues, ça va chier ! [\(p.19\)](#)

Valsusa: scoperto dispositivo di videoregistrazione davanti a una casa [\(p.25\)](#)

Mattie (Italie) : Une caméra découverte devant une maison [\(p.26\)](#)

Vienne (Autriche) : Une caméra cachée découverte [\(p.28\)](#)

Nothing for Snitches: For a Revolutionary Anti-Repression [\(p.29\)](#)

Saint-Lô : Encore des sucettes JCDecaux brisées [\(p.29\)](#)

Nationwide Outages Due to Fire at Almere Data Center (NL) [\(p.31\)](#)

Arson Attack on the DELTA motorbike Cops in Exarcheia (Athens, Greece) [\(p.32\)](#)

1er numéro du bulletin d'information de l'assemblée anticarcérale paname & environs (juin 2026) [\(p.34\)](#)

Railway substation Burns (netherlands) [\(p.35\)](#)

Train service disrupted >> no international trains between Amsterdam and London
>> Delays to Brussels and Paris (NL) [\(p.36\)](#)

Que crève la gauche aussi (4) : « Un sauce-dem pour les gouverner tous ... » [\(p. 37\)](#)

Rencontre contre la relance minière en Alsace et ailleurs [\(p.46\)](#)

Stoptoutour [\(p.48\)](#)

[Brochure] Retour sur la campagne d'actions « Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 »

Publié le 2026-07-13 17:09:16

Cette brochure a été réalisée en juin-juillet 2026 à des fins d'archives et de diffusion de l'information, mais avant tout dans l'idée qu'elle puisse servir de support à des discussions sur les perspectives de lutte anti-nucléaire.

Elle recense une série de textes s'inscrivant dans le cadre d'une campagne d'action initiée dès l'hiver 2026 par un texte d'appel intitulé : « Plus chaud que le nucléaire – pour un printemps noir en 2026 ». Cet appel s'inscrivait lui-même dans le contexte de la lutte contre le projet CIGEO en France, et dans le contexte plus général de la lutte contre la société nucléaire. Cet appel a été suivi d'effets en Allemagne et en France. La présente brochure recense les différents textes de revendication d'actions trouvés sur internet et se référant explicitement à l'appel à un printemps noir. Il n'est pas exclu que des actions/textes aient été oubliés, auquel cas, n'hésite pas à compléter cette brochure et à la modifier.

Les textes de revendication ont été reproduits en entier pour que les idées s'expriment, pour faire vivre le dialogue anonyme que peuvent permettre de tels textes, pour lutter contre l'invisibilisation des actions directes offensives et des idées qui les accompagnent qui peut exister dans l'espace médiatico-politique mais aussi parfois à l'intérieur même du mouvement anti-nucléaire. Cette brochure est donc une invitation à la réflexion.

Et si besoin, voilà quelques questions pour ouvrir la discussion : quel bilan critique tirer de la séquence du printemps noir ? Que dire des cibles choisies ? des méthodes employées ? Quelle est la situation de l'industrie nucléaire en France ? en Allemagne ? Où en est CIGEO depuis la parution de l'appel à un printemps noir ? Comment envisager une lutte au-delà des frontières ? Quelle articulation avec « d'autres » luttes : contre le militarisme, le colonialisme, la répression, l'État ?

Des idées pour la suite ?

Enfin, merci aux traducteur·ice·s et à toutes les personnes qui permettent que ces informations circulent, et une chaleureuse accolade à ceux qui sortent attaquer malgré les risques. Solidarité avec ceux en cavale et à l'ombre !

Page par page :

Livret pour impression :



Actions contre A26, architectes collabos des CRA

Publié le 2026-07-14 06:24:18



Actions sur plusieurs chantiers menés par le cabinet d'architectes A26 qui construit des CRA

Tout au long du mois de juin, plusieurs chantiers des architectes A26 ont été tagués et recouverts d'affiches, dénonçant la complicité de l'agence dans la construction de Centres de Rétention Administrative (CRA).

Une dizaine d'affiches ont été collées à l'entrée du chantier de rénovation de l'Institut-Hôpital Curie (rue Gay Lussac dans le 5^e arrondissement), sur le chantier dans le quartier des Longues Raies à Rosny-sous-Bois, et sur un autre dans le quartier de Rougemont à Sevran (à l'angle de la rue d'Aulnay et de la rue Charlie Chaplin), où des tags ont aussi été faits le long des palissades.

Des locaux d'A26 avaient déjà été envahis par des militant.e.s en avril 2026 pour ces mêmes raisons !

Nik A 26 ! Contre les CRA et ceux qui les construisent !

 15 avril

Ce matin, une grosse trentaine de personnes est passée faire un petit coucou au cabinet d'architecture A26 dans le 14e arrondissement de Paris !

A26 cumule les contrats dégueu regroupés sous son pôle « protéger » (gendarmeries, tribunaux, prisons...). Tout ce qu'on aimerait voir partir en flammes ! On a commencé par visibiliser leurs dégueulasseries sur ces chantiers « innocents » pour inviter gentiment leurs collègues à prendre position.

Leverkusen (Allemagne) : double sabotage ferroviaire

Publié le 2026-07-14 06:29:16





[Le 11 juillet 2026, est sorti un communiqué du Commando Angry Birds, revendiquant le sabotage qui venait de mettre en tilt la ligne Cologne-Düsseldorf, un axe ferroviaire très fréquenté de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, région la plus peuplée d'Allemagne. Concrètement, un premier dispositif incendiaire à retardement a été déposé la nuit de jeudi à vendredi 10 juillet, dans un regard situé sur le pont qui enjambe la rivière Wupper (un affluent du Rhin), au nord de la ville de Leverkusen, et un second dispositif a été placé le long des voies, quelques centaines de mètres plus loin, à Langenfeld. De nombreux câbles de signalisation à fibre optique ont été détruits, entraînant une interruption partielle du trafic et de nombreux retards. Rappelons que ce groupe est actif dans le coin depuis 2023, en publiant à la fois des communiqués numérotés de sabotage (qu'on peut [retrouver ici](#)) et des manuels techniques pour en étendre la pratique. On trouvera ci-dessous une traduction de leur communiqué n°8, qui a revendiqué ce sabotage, paru sur [de.indymedia.](#)]

Sabotage ferroviaire le 10 juillet

Communiqué de revendication n° 8

Nous revendiquons le sabotage de la ligne ferroviaire au nord de Leverkusen. Des engins incendiaires ont été placés dans un grand regard de

câbles situé à l'angle nord-est du pont qui enjambe la rivière Wupper, ainsi que dans un regard plus étroit, à mi-chemin entre le passage souterrain sous le pont et l'antenne-relais. Nous avons utilisé des minuteriers, que nous avons déjà présentées dans la brochure « *move fast and break things* » [\[voir ici\]](#), ainsi qu'un litre d'allume-feu liquide par dispositif. Nous regrettons que le feu ait pu se propager légèrement en dehors des voies [plus exactement, à la broussaille adjacente, NdT], et remercions les pompiers de l'avoir maîtrisé. À l'avenir, nous attendrons des conditions météorologiques plus favorables.

La couverture médiatique de nos actions a donné lieu à quelques maladresses journalistiques. Nous avons déjà pris nos distances, dans un courrier précédent, par rapport aux idéologies dominantes de notre époque. Le fait que même les services de protection de la Constitution n'aient fait qu'effleurer le texte devrait donner matière à réflexion. En bref :



Pour la gauche, les êtres humains sont fondamentalement égaux en termes de capacités et de valeur. Il en découle que tous devraient disposer d'un pouvoir et d'un statut économique à peu près équivalents. La droite accorde davantage d'importance aux différences entre individus. Elle exige que les postes de pouvoir au sein de la hiérarchie sociale soient occupés par les personnes les plus compétentes. Ce débat est important, et doit avoir lieu dans toute société. Cependant, l'ampleur qu'a prise ce conflit culturel dans les esprits empêche désormais de se concentrer sur l'essentiel. Car bien sûr, pour des raisons de commodité, c'est toujours le camp adverse qui est tenu pour responsable.

Nous sommes en pleine extinction de masse. Si rien n'est fait pour l'enrayer, l'humanité y succombera tôt ou tard. La cause de l'extinction massive est l'escalade technologique. Ceux qui en tirent profit l'appellent le « progrès ». La cause de l'escalade technologique est la concurrence.



Comme la concurrence entre les êtres vivants peut certes être réduite, mais pas supprimée, l'élimination de la technologie industrielle est nécessaire. Au besoin, elle peut être mise en œuvre par une petite minorité, au moyen du sabotage. Les gouvernements et les grandes entreprises n'en sont pas capables en raison des lois de la concurrence, car cela reviendrait à saper leur propre base de pouvoir.



Une fois complètement détruits, il est impossible de reconstruire l'ensemble des processus de production industriels.

Les plantes, les animaux et de nombreux êtres humains s'en porteront immédiatement mieux. Pour les habitants des métropoles, la transition sera difficile au début, inconfortable et dangereux, mais nous y parviendrons. Avec le temps, nous saurons en apprécier les avantages.

Notre mouvement porte plusieurs noms : nous sommes des anti-industriels. Nous sommes le mouvement anti-technologie. Nous sommes biocentriques. Nous sommes « vert foncé ». Nous sommes les nouveaux briseurs de machines.

Ce mouvement empêchera la planète d'être mise en pièces. Nous ne demandons pas d'autorisation pour cela.

[USA] Couper la clim' aux génocidaires

Publié le 2026-07-14 22:54:14

Publié sur [Unravel](#) le 01/07/2026 (repris de [instagram](#) le 21/06/2026)

En Floride, Palestine Action a ciblé le domicile de Donnelly Anne Bohan, une cadre du plus grand fabricant d'armes israélien, Elbit Systems. Elle est la présidente et PDG de la filiale d'Elbit Sparton Corporation, et la vice présidente de la division maritime d'Elbit America. Son domicile et son drapeau « américain » ont été recouverts de peinture rouge-sang, symbolisant le sang qu'a fait couler Elbit Systems. Son système de climatisation a été coupé, et « Palestine Action » a été tagué devant le garage.

Le groupe qui a mené l'action a déclaré que « Alors que les ruines à Gaza augmentent en même temps que les profits d'Elbit, nous ne laisserons pas les criminels de guerre vivre confortablement aux dépens des personnes déplacées & subissant le génocide en cours en Palestine ! Leur butin de guerre ne restera pas intact. »

Lorsqu'aucune autre forme de responsabilité n'existe pour leurs crimes de guerre, l'action directe devient un devoir.

...

<https://targetmap.org>

<https://dinqueries.nublogs.org/files/2026/07/>

[AQNbQ9IbXMPwviTfIC6X4X7AseVpCLJRTQraFVbQligZOpnLXnl_ZviktZDH9qnXVKRtlZELUR9C-Brvuc.mp4](#)

Waville (Meurthe-et-Moselle) : Les miradors continuent de tomber

Publié le 2026-07-14 22:59:22

extraits de Ghasson.com / mardi 14 juillet 2026

[...] Sur le territoire de l'ACCA de Waville, plusieurs miradors destinés à la chasse à l'affût ont récemment été retrouvés endommagés. Ces installations, indispensables à la pratique de la chasse en toute sécurité, ont été visiblement prises pour cible par des individus dont l'identité demeure inconnue. Dans un message publié sur les réseaux sociaux, la présidente de l'ACCA [...]



Un rappel qui intervient dans un contexte où les dégradations d'équipements cynégétiques semblent se multiplier dans plusieurs départements.

Face à ces actes répétés, l'ACCA ne compte pas rester sans réaction. La présidente annonce qu'une demande sera prochainement déposée en mairie afin d'étudier l'installation de caméras de surveillance sur les secteurs les plus sensibles. L'objectif est clair : identifier les auteurs des dégradations et permettre aux forces de l'ordre d'engager des poursuites. [...]

Ce nouvel épisode intervient quelques semaines seulement après le sabotage spectaculaire de sept miradors sur le territoire de l'ACCA de [Villey-le-Sec](#), également en Meurthe-et-Moselle. Les structures avaient été sciées ou renversées au cours d'une même nuit, causant plusieurs milliers d'euros de dégâts à cette association fonctionnant exclusivement grâce aux cotisations de ses adhérents. À la suite de ces faits, certains collectifs opposés à la chasse avaient publiquement salué ces destructions sur les réseaux sociaux, parlant de « résistance » ou encore de « coup d'éclat », suscitant une vive émotion dans le monde cynégétique. À Waville comme à Villey-le-Sec, des plaintes ont été ou seront déposées. [...]

Dijon contre les CRA : un tractoptelle en moins pour les collabo de Pennequin ...

Publié le 2026-07-14 23:04:26

Par une belle soirée de mai, nous nous sommes faufile.s dans les locaux flamboyants (mais pas encore totalement flambés ...) de la société Pennequin, fierté du BTP local, qui a choisi de se lancer dans la construction d'une nouvelle prison pour sans papiers (un CRA), à Longvic, à côté de Dijon.



Les centres de rétention administrative (CRA) servent à enfermer et parfois expulser des personnes qui n'ont pas ou plus les papiers français. Les CRA en tant qu'institution sont l'une des expressions les plus violentes du racisme d'état qui vise les étranger.es racisé.es. Enfermés jusqu'à 3 mois, les retenu.es



sont à la merci des flics et les passages à tabac sont fréquents. Chaque année, des personnes y sont tuées, par les flics ou par les conditions insoutenables qui détruisent les corps et les esprits. L'état raciste et colonial a décidé de construire une dizaine de nouveaux CRA d'ici 2027 (Dijon, Béziers, Aix/Luynes, Dunkerque, Goussainville, Nantes, Mayotte, Oissel, Bordeaux...). Ça s'inscrit dans un mouvement plus large au niveau français et européen de guerre systématique et organisée contre celles et ceux qui bravent les frontières.

Les entreprises qui répondent aux appels d'offre pour construire les CRA (BTP, architectes, conseils...) se rendent complices de l'état raciste en participant à la mise en oeuvre concrète de l'enfermement et de la torture. Ces boîtes collabo peuvent toujours findre l'innocence, elles subiront les



conséquences de leurs choix. Nous empêcherons la construction des CRA par tous les moyens et continuerons de lutter pour la liberté de circulation, contre les frontières et les prisons.

Pour lancer les festivités, on a cramé un engins de chantier Pennequin, reconnaissable par cette belle couleur orange qui appelle le feu.

Pour empêcher la construction du CRA de Dijon, on en appelle à la destruction matérielle des moyens de l'entreprise Pennequin et de toutes celles qui participent au chantier : C3B (vinci), TAUW, DGET basées à dijon, mais aussi pleins d'autres ailleurs.

Nous exigeons l'arrêt immédiat de la collaboration de Pennequin. Sinon nous reviendrons...



Feu au prisons et aux tractopelles qui les construisent !

Liberté pour toutes et tous !

Trop chaud pour la taule

Publié le 2026-07-16 13:07:58

Trop chaud pour la taule

Contre la fucking canicule et contre toutes les taules et autre lieux d'enfermement. Laissez nous respirer !

Cela fait déjà plusieurs années que la température augmente fortement dans le monde pour atteindre des pics où l'air devient irrespirable, non seulement à cause de la situation nationale et internationale pourrie, de l'intégration croissante des idées d'extrême droite, de la guerre et du reste, mais l'air est

aussi irrespirable à cause du réchauffement climatique notamment du à l'extractivisme et au capitalisme venger qui produisent une augmentation croissante des températures. Bon nombre de personnes à travers le monde crèvent des conséquences du réchauffement climatique.

En France, c'est la troisième grosse vague canicule depuis le printemps, il peut facilement faire des 41, 42, 43 degrés à l'ombre. Si pour nous qui sommes "libres" l'air chaud nous revient dans la gueule comme celle d'un sèche-cheveux dans la gorge, la canicule en taule comme d'habitude, est pire que dehors. Vague de froid ou période de grosses chaleurs, l'État dans toute son aigreur n'apporte ni réchauffement, ni refroidissement aux prisonnier.es, qui subissent des conditions extrêmes.

On subi encore plus enfermés derrière 4 murs parce que : les caillebotis aux fenêtres empêchent l'air de circuler dans la cellule, cellule dans laquelle on est souvent trois ou plus au lieu de deux ; trois à dormir au sol, parfois plus, pour tenter de récupérer un semblant de fraîcheur. Bien-sûr tout le monde ne peut pas se payer le ventilateur pourri qui est en vente à la cantine (souvent c'est un.e détenu.e sortant.e qui refait son vieux ventil' pour un.e autre compagnon.ne de vie carcérale), de même toutes les cellules ne sont pas toutes équipées de frigo ce qui pose facilement des problèmes de conservation de la bouffe, la chaleur étouffante qui remonte aussi dans les étages donc encore plus galère pour celle.eux qui vivent en haut des bat'. Il peut faire facilement 50° en cellule, en plus pour nombre de taules, les prisonnier.ers ne peuvent aller à la douche que deux fois par semaine donc difficile de se rafraîchir, beaucoup de cours de promenade ne sont pas équipées de préau.... la liste de ces merdes....est longue et ne se veut pas exhaustive...

Bien évidemment, l'État prends des fausses mesures pour endiguer les problèmes liés à la chaleur, avec son plan canicule, qui s'avère être de la grosse foutaise comme d'hab'. Dans un autre registre, un bouffon de député a été visiter la prison de Varcès et s'est offusqué de la réalité de la taule devant des journalistes (toute com' est bonne à prendre), prison dans laquelle ils font l'expérimentation d'une cellule thermorégulée qui serait isolée et munie de jet d'eau lol... les politicards de gâches parlent de surpopulation carcérale et de

conditions de détention indignes, quand nous on parle d'un système punitif à abattre.

Pour s'opposer à ces conditions, chaque année des détenu.es se révoltent, pour l'instant la presse et les syndicats de matons font état de refus de réintégrer dans deux prisons à Carcassonne et Angoulême.

Le refus de réintégrer, c'est le fait de bloquer la cour de promenade et ne pas accepter de regagner sa cellule après ce temps où l'on a la chance de goûter à l'air pur entouré de barbelés et de béton. L'administration pénitentiaire (AP) déteste ce style de mouvement collectif parce qu'il pourrait se propager et risquer de gagner en intensité.... Elle considère le refus de réintégrer comme une faute disciplinaire qui peut valoir plusieurs jours de mitard, souvent accompagnés d'un transfert punitif vers un autre établissement et peut aussi donner lieu à des poursuites pénales supplémentaires et ainsi faire obstacle à une réduction de peine.

A Angoulême, c'est Force ouvrière (FO) pénit' qui fait ouin-ouin, d'abord il se plaignent de la canicule et de leurs conditions de taff et en profite pour demander plus de sécurité pour leurs sales effectifs de matons. Dans leur communiqué ils font état sans trop développer d'un blocage de promenade de 8 détenus. A Carcassonne, 30 détenus ont refusé de regagner leur cellule à l'issue de la promenade pour protester contre leurs conditions de détention (chaleur et absence d'isolation, nombre de détenus par cellules, et problème de cantine...). Après plusieurs heures de blocage, les ERIS ont réprimé les détenus qui ont été contraints de regagner leurs cellules vers 21h30 (donc environ après 5h de blocage). Des appels à blocage sont sortis sur de nombreux réseaux, mais pour l'instant aucune nouvelle d'un suivi massif.

On peut aisément se dire que tant que le système carcéral produit par la société capitaliste sera en place, chaque acte de révolte des opprimés est une attaque contre ce même système. Donc on pense chaudement et fortement à tous les taulard.es qui luttent contre la taule. Tous les actes de solidarités sont également bons à prendre... (n'hésitez pas à faire les teubés sur la route si vous croisez un convoi de l'AP, c'est sûrement les ERIS qui se déplacent pour mettre un terme à une révolte quelque part, et ça fait toujours du bien de les énerver un peu ^^ il existe aussi de nombreux collabos à embêter;)).

En attendant, force à elle.eux, force aux enfermés.es et à tous.les les révoltés contre ce monde. Grosse force aussi à tous les autres que le capitalisme, l'État et la météo font suffoquer.

Vivement l'effondrement de ce système chaudement inégalitaire.

Industrie de l'enfermement et des expulsions

Publié le 2026-07-16 13:27:53

"Cette brochure a pour but de visibiliser les différents acteurs (entreprises, particuliers, associations...) qui se font de la thune sur la construction et le fonctionnement quotidien des centres de rétention (CRA) en France. [...]

Ces informations, publiques, demandent un travail régulier de mise à jour. La date de maj de la brochure est indiquée sur la couverture, mais même s'il s'agit d'une version récente, il est toujours bon de re-vérifier les infos [...]

Ce guide a aussi pour but de fournir les bases pour effectuer ses propres recherches sur ce type d'infos : il y a une liste de ressources et de tutoriels à la fin. "

C'est pas les forêts qui devraient cramer !

Publié le 2026-07-16 13:33:05

Extrait de la chanson « C'est normal », un échange entre Brigitte Fontaine et Areski :

– Qu'est-ce que tu voulais ? La la la...

– Là je voulais savoir... Tout l'immeuble, il est en train de brûler, c'est bien ça ?

– *Mais oui, écoute. Les matières qui ont servi à la construction de cet immeuble sont très fragiles. Tu comprends ?*

– *Oui.*

– *C'est normal parce que de toutes façons il n'y a que des familles d'ouvriers et des étrangers et quelques improductifs.*

– *Oui.*

– *Alors le feu s'empare très facilement des matières.*

– *Ouais.*

– *Ça se propage. Nous sommes donc en présence d'un incendie.*

– *Aaaah. un incendie.*

– *C'est normal.*

– *Oui, oui, oui.*

– *Oui ?*

– *D'accord.*

La la la...

Des centaines de personnes qui décèdent à cause des vagues de chaleur, des millions qui survivent dans des logements pourris transformés en bouilloires, des centaines de milliers d'animaux morts de chaud dans les élevages industriels, et déjà plus de 30 000 hectares de forêts partis en fumée, des Pyrénées à Fontainebleau et même dans les Côtes-d'Armor... Chaque été, en France comme partout ailleurs dans le monde, le désastre s'accroît... Ou plutôt les conséquences du désastre, car le désastre, lui, c'est toute l'année qu'il suit son cours. C'est toute l'année que crachent d'innombrables

cheminées d'usines dégueulasses, c'est tous les jours que tournent des milliers de réacteurs d'avions, c'est en permanence que roulent des millions de bagnoles... Et tout ceci n'est qu'une partie du problème, le capitalisme se réinventant depuis des siècles pour enrichir les riches tout en ravagant la planète.

Aujourd'hui, pour que cette dynamique ne cesse surtout pas, l'État et les politicards de tous poils rabâchent que le salut de l'humanité viendrait de la « décarbonation », grâce à une « transition énergétique ». C'est par cette grotesque pirouette que les voitures électriques, les champs de panneaux solaires et d'éoliennes, ou encore les usines à hydrogène sont présentés comme écologiques ! Mdr, qui pourrait croire ça ?? Et pourtant quantité de gens ne jurent plus que par ces « solutions » malgré qu'elles creusent des mines géantes partout dans le monde pour en extraire les métaux nécessaires à leur production. Se déplacer en Tesla ou en vélo électrique serait même devenu vertueux...

Si évidemment tout le monde n'est pas dupe au point de se raconter ce genre d'histoires, le capitalisme vert en mode « décarboné » est devenu la norme, en particulier en France où le nucléaire représente plus que jamais « l'énergie propre de demain » (lol). Il est alors normal qu'en pleine canicule, une centrale soit autorisée par dérogation à réchauffer un fleuve jusqu'à 1 degré (<https://www.rfi.fr/fr/france/20260712-canicule-en-france-d%C3%A9rogation-environnementale-pour-la-centrale-nucl%C3%A9aire-du-bugey>). Oui car, en plus de devoir être alimentée en uranium extrait au Niger ou au Kazakhstan, une centrale doit être refroidie par d'énormes volumes d'eau, puisés dans les fleuves ou la mer, dans lesquels ils sont rejetés une fois rechauffés par l'échange de chaleur. Tout ceci est normal... Et nombreux sont ceux qui invoquent le moindre mal pour défendre une industrie de mort pourtant responsable de catastrophes sanitaires et environnementales parmi les pires de l'histoire. « Oui mais faut bien faire marcher la clim' maintenant qu'on crève de chaud !? » diront certain.e.s. C'est sûr, pour tenir debout dans ce monde toujours plus invivable, il faut bien souvent s'en accommoder... sans pour autant en faire un monde désirable ! Quand on n'a pas les moyens de vivre ailleurs que dans une bouilloire thermique il peut vite devenir indispensable de s'acheter un climatiseur au Aldi d'à côté.

Au-delà de faire tourner les ventilos, l'enjeu de maintenir une centrale en fonctionnement, quand bien même elle empire une situation suffocante, se situe en grande partie ailleurs : c'est tout le complexe industriel qui dépend de son électricité. Désormais c'est sur cette dépendance que l'État français compte



capitaliser, en se positionnant comme un territoire de choix pour le développement de l'intelligence artificielle, grâce à ses 57 réacteurs nucléaires. Et oui, alors que les forêts brûlent, l'État veut les remplacer par une forêt de data centers ! Lors du sommet « Choose France » début juin, des grands groupes de l'IA ont promis des dizaines de milliards d'investissements pour la construction de centres de données partout sur le territoire (<https://www.nouvelobs.com/economie/20260601.OBS115420/choose-france-data-centers-ia-quelles-sont-les-principales-annonces-du-sommet.html>). Construits grâce à l'industrie destructrice de la micro-électronique, ils nécessitent, eux aussi, des quantités colossales de flotte pour être refroidis. Infrastructure d'une technologie qui contribue au perfectionnement de la filière de l'armement, ils se font accepter avec les services de ChatGPT, à qui on pourra demander : « Ma maison est en train de cramer, je fais quoi ?? »

Les maitres de l'IA se gavent, peu importe si les forêts s'embrasent. Celle de Fontainebleau, un des derniers refuges pour les animaux sauvages en Île-de-France, un des seuls espaces sans béton ni champs de maïs, a perdu 2 000 hectares en quelques jours, soit un dixième de sa surface totale. Au même moment, à quelques



encablures, les armées européennes de la coalition des volontaires paraissent sur les Champs-Élysées pour le 14 juillet, affirmant leur intention de poursuivre le carnage en cours en Ukraine : près de 500 000 morts depuis 2022 et des

territoires complètement dévastés. À l'occasion un accord a été signé pour que la France fournisse 16 avions de combat à l'armée ukrainienne. Ainsi, pendant qu'il envoie ses canadiens éteindre le feu à Fontainebleau l'État envoie ses rafales en allumer d'autres en Ukraine, où déjà près de 100 000 hectares de forêts ont brûlé à cause de la guerre. En plus d'être des charniers les guerres sont de véritables écocides. Leurs répercussions sont mondiales : rien qu'en Ukraine des centaines de millions de tonnes de CO2 sont émis par les bombardements, fuites de gaz, avions militaires et chantiers de reconstruction, réchauffant l'atmosphère avec une puissance inégalable.

De quoi transformer les forêts en tas de paille prêts à flamber à la moindre étincelle, attirant de surcroît les amateur.ices de brasiers grandeur nature... Dès les premiers jours des incendies, le ministère de l'intérieur s'est empressé d'annoncer des interpellations pour mises à feu volontaires ou accidentelles. Aujourd'hui 59 personnes ont été arrêtées, dont 7 en détention provisoire qui, selon les flics, auraient reconnu avoir bouté le feu volontairement. C'est triste que cela puisse passer par la tête de certain.e.s. Dans le même temps ça fout la rage que l'État s'affiche comme le garant de la sécurité et de

la protection de la nature, enfermant des gens qui, du même coup, deviendraient les seuls responsables d'une situation qui pourtant les dépasse.



Une situation qui dépasse à peu près tout le monde d'ailleurs. Face à elle, on ne peut plus se raconter que le numérique haute capacité calculera la meilleure solution pour nous, pendant qu'on aura simplement à réduire sa consommation de viande ou favoriser le « upcycling ». Non, ne vous attendez pas à ce qu'on vous félicite pour votre nouveau compost réfrigérant, et encore moins que ce genre d'éco-geste vous épargne de toute critique. Les conditions climatiques, en même temps que les conditions sociales, vont devenir de plus en plus dures. Les États et



leurs enjeux, tout comme les individus avec leurs responsabilités, perpétuent cette vie irrespirable. Mais si ça ne nous intéresse pas de sombrer dans l'indignation désespérée, nous pouvons au moins regarder les choses en face : les conséquences du réchauffement climatique sont irréversibles. Face à ce difficile constat, nous retrouver pour réfléchir ensemble à des manières de s'y confronter, en analyser précisément les causes, imaginer comment faire grincer les rouages de cette machine implacable, sont des pistes pour se défaire de la résignation. En attendant, se balader dans les rues pour recouvrir les murs de peinture est déjà plus réconfortant que rester seul.e à contempler la catastrophe sur l'écran.

Banlieues, ça va chier !

Publié le 2026-07-16 13:37:55

Bref retour sur les émeutes des banlieues de 1990-91

Rien ne va plus, les jeux sont faits !

Cinq nuits d'émeutes à Vaulx-en-Velin ont fait voler en éclats ces 10 dernières années de pacification sociale menée par la maison de commerce Mitterrand, Marchais & Co. La palme d'or en revient au très très distingué boutiqueur Pierre Joxe qui nous déclara sans rire et sous le serment de la bonne foi que : « le renforcement de la police, c'est ce que j'ai fait de plus utile depuis que je suis au gouvernement ».

La fête a duré du 6 au 10 octobre 1990, d'abord pour venger Thomas Claudio, « pare-choqué » par des flics, ensuite pour se venger soi-même et se servir sans servir. Des centaines d'émeutiers et des milliers de « mains innocentes » se sont offerts les plus fabuleuses soldes de leur vie, écrasant mieux que Mammouth les prix de la marchandise. Le Centre Commercial et l'Intermarché sont intégralement pillés puis incendiés. Des groupes organisés affrontent sans relâche les CRS, qui sous la pression ne doivent, à certains moments, leur salut qu'à la fuite ou à l'intervention des pacificateurs et autres pompiers sociaux. Des voitures sont brûlées, d'autres tourbillonnent dans d'inférieurs rodéos nocturnes. Ainsi donc, Vaulx-en-Velin, à la pointe de la réhabilitation sociale et citée comme exemple, n'a pas résisté au replâtrage et à la rénovation des empêcheurs de révolutionner en rond.

Et pourtant, tous les spécialistes du maintien de l'ordre bourgeois croyaient avoir accompli leur basse et méprisable besogne : des flics de tous poils quadrillant notre espace militarisé jusqu'au racket puant d'Harlem Désirant-la-paix-sociale qui n'ose plus montrer sa trogne de vautour dans nos ZUP de peur de se faire lyncher. Tout avait été prévu.

Mais, rien n'y fait !

Notre haine générée par ce système de merde est plus forte que tout. Partout, la bourgeoisie nous enferme dans son univers concentrationnaire. Des clapiers déshumanisés des banlieues où s'entasse le trop plein de bras inutiles, jusqu'aux hideux bagnes industriels où des millions de citoyens décervelés perdent leur vie à la gagner, ce système de mort nous condamne à végéter dans une misère sociale toujours plus pesante, toujours plus IN-humaine. Enfermés comme des fauves dans nos murs de béton armé jusqu'aux dents,

suintant l'ennui et la névrose. Rivés devant nos téléviseurs, étalant leur bêtise à la Sabatier, laveurs de cerveaux et anesthésieurs de nos révoltes. Spectateurs d'une vie irréelle, alors que notre propre existence n'a jamais cessé de nous échapper. Encadrés par une chiée d'éducateurs, de sociologues, de psychologues, d'assistants sociaux, d'urbanistes, d'architectes, de géomètres qui ont le trouillomètre à zéro devant nos accès de rage et notre refus viscéral de leur monde en carton-pâte. Cette vie est devenue IMPOSSIBLE !

Aux 4 points cardinaux de l'enfer capitaliste, la rage destructrice se répand comme une traînée de poudre. De Vaulx-en-Velin à la Réunion, d'Argenteuil à Sartrouville et aux manifs soi-disant lycéennes — raisonnables et responsables — qui dégénèrent en bastons si pas en pillages joyeux où tout le monde se sert allègrement, les enfants de la colère descendent de leurs banlieues pourries et menacent d'embraser Babylone, rayonnante d'éclats de lumières artificielles et regorgeant de ses marchandises putrides et faisandées.

Dans les semaines et les mois qui suivent l'explosion de Vaulx-en-Velin, on remet ça encore et toujours plus fort. Les lascars sortent de leurs trous à rats et de leurs caves pour déterrer la hache de guerre, pour reprendre les armes des jeunes Apaches du début du siècle, ces banlieusards relégués dans des dépotoirs aux portes de Paname-l'enfer. Quand le vin est tiré, il faut le boire. Et à force de bousiller cette société qui nous détruit, nous finirons ivres de joie. L'incendie social s'annonce gigantesque. Tous les spécialistes du maintien de l'ordre social en prennent pour leur grade. À l'initiative des lascars de Vaulx-en-Velin et des jeunes Apaches, un nouveau dialogue est inauguré avec les représentants du spectacle médiatique, qui à coups de photos et de vidéos balancent aux flics nos frères de luttes les plus acharnés : le cassage de gueule et de matériel de tout ce que la racaille journalistique dépêche sur le terrain. L'ennemi est repéré : le journaliste n'a jamais été l'écho de nos combats, le porte-voix de nos revendications que cette société ne pourra jamais satisfaire, puisqu'il s'agit de passer sur le corps en décomposition de ce vieux monde dont les journaloux sont parmi les plus ardents défenseurs. Leur liberté d'expression et de désinformation se résume à travestir nos besoins fondamentalement humains pour les encadrer dans une contestation négociable, digne et responsable, pour les résumer à un simple cri désespéré dans le désert de cette non-vie planifiée.

Nos révoltes, nos haines, nos luttes ne peuvent être réduites à ce pillage médiatique, à ce cloisonnement du spectacle de 20 Heure. Fais gaffe à toi, journaliste de mes deux, ton rôle de flic est mis à jour, tes jours sont comptés, comme cette société que tu sers ! La chasse aux flics déguisés en journalistes, en photographes, en caméramen est ouverte, à chacun son trophée de guerre. Partout où tu te permets de fouiner, tu risques ta peau. Partout dans nos ghettos de mort ou dans nos luttes, tes collègues se font proprement tabassés et faucher leur matos. Ça s'appelle les risques du métier, et ton boulot méprisable en comportera de plus en plus, sois-en sûr.

Une simple étincelle suffit à embraser les citadelles du luxe. Les tambours de notre guerre que nos maîtres croyaient à tout jamais enfouis sous la chape de plomb de leur paix sociale se mettent à nouveau à raisonner. Leurs échos s'amplifient au loin annonçant la tempête salvatrice. Tous les ingrédients, tous les matériaux de base générés par ce système de misère sont à portée de nos mains pour que détonne aux oreilles frilleuses des bourgeois abasourdis, la gigantesque explosion sociale des miséreux qui crient vengeance, qui hurlent leur haine sanguinaire. Nos ennemis ne savent plus où donner de la matraque. La tempête semble se calmer pour quelques temps ici, et c'est l'ouragan social qui balaye tout là-bas. Le Chaudron volcanique a fait exploser la Réunion les 24, 25 et 26 février, savourant une fête mille fois plus grandiose que Vaulx-en-Velin n'a pu en vivre. Des centres commerciaux, des super-hyper-marchés sont pillés puis incendiés dans cette banlieue pourrie où le luxe et la richesse côtoient des masses de « chômeurs et de déclassés », euphémisme socio-bourgeois pour dire les prolétaires. Des banques et des commissariats sont saccagés, des voitures et des barricades sont enflammées. A la Réunion, comme n'importe où, les mêmes causes produisent les mêmes effets. Des jeunes prolos sont entassés dans des cloaques-ghettos, des dépotoirs de bout du monde, suspendus à quelques minables allocs de chômage et autre RMI de survie (une des grandes victoires socialistes !).

Agitez ce mélange explosif et rien d'étonnant (détonnant !) que le tout vous saute en pleine gueule. Car bien sûr, et Rocard le sinistre premier de classe l'a bien compris, la Réunion constitue un « problème social grave », d'autant plus qu'elle n'est pour les bourgeois pas assez rentable. Il n'est pas question de nous laisser embobiner par les conneries sur le « peuple créole » débitées par

« le salaud lumineux » Vergès et sa mafia familiale. Ni d'ailleurs par le sous-spectacle de Télé Free-Dom dont le dirlo appelle au calme pendant les pillages et tente de canaliser les émeutiers avec son service d'ordre. Les bourgeois se reconnaissent partout dans ce monde, par leur manie de nous exploiter ou de nous laisser crever à petit feu dans la pire des misères. Notre problème, c'est notre survie dans cette jungle de richesse et nos moyens pour nous en sortir collectivement quand le pouvoir désire que chacun d'entre nous tire la couverture à soi de manière individuelle. Ne vous étonnez donc pas, Messieurs les bourgeois, que nous n'en ayons rien à foutre de vos stages de formation, d'insertion et d'intégration sociale. De vos TIC, de vos TUC, de vos TOC, toute cette camelote de bazar destinée à nous faire prendre la tangente et à étouffer nos révoltes contre votre économie marchande, contre le marchandage de nos vies. Votre économie, c'est notre mort. Sa destruction, c'est notre vie. Il est clair que nous assumons complètement par le pillage massif et collectif la « destruction de l'outil de travail et la détérioration du tissu économique » (dixit la CFDT/Réunion). Aucune solidarité ne peut exister entre nous, les éternels dindons de leurs magouilles, et ces messieurs de la haute. Encore une fois, l'addition sera très lourde, les 3 jours d'émeutes qui ont fait pour plus de 350 millions de francs de dégâts à la Réunion, c'est de la peccadille par rapport à ce qui est encore à venir !

Le 17 mars, Rocard vient prendre le pouls de ce foyer de tensions et de troubles. Il ne peut que constater ce que n'importe quel gestionnaire du capital ferait à sa place : « si l'économie mondiale ralentit sa croissance, qu'est-ce que j'y peux ? » « Tout n'est pas forcément plus beau en métropole ». « Le problème du sous-développement se rencontre aussi dans les Yvelines, dans la ZUP du Val-Fouré à Mantes-la-Jolie ». « La Réunion ressemble fort à un phénomène de banlieue » (sic !). Alors que sa visite se veut un signe d'apaisement et de retour au calme, c'est tout le contraire qui se passe. Les émeutes et les pillages reprennent de plus belle. Rocard est obligé de cavalier à toute vitesse et sous la haute surveillance de centaines de CRS et de véhicules blindés. Le Chaudron se réveille et explose toutes les nuits pendant plus d'une semaine de véritable guérilla sociale. Centres des impôts incendiés et déclarations de revenus brûlées, brigades de gendarmerie attaquées, voitures carbonisées, armurerie dévalisée. Plusieurs fusillades éclatent en divers endroits de l'île, des flics sont blessés par balles dans des embuscades.

Les émeutes finissent par s'essouffler, bien que nos frères soient de plus en plus déterminés à en découdre. D'abord, par manque de combustible : il ne reste plus beaucoup de commerces à piller. Ensuite par la force de la répression qui s'accélère au fil des jours. Les CRS et les paras interviennent avec leurs blindés et lâchent leurs grenades offensives. Quant à leur justice, elle applique au mieux les sanctions pour que règne l'ordre et la sécurité des bonnes affaires.

Les affrontements durant cette dizaine de jours seront d'une telle ampleur, que même la bonne sœur des pauvres, Danielle Mitterrand, viendra égrener son chapelet d'appel au dialogue et de leçon de pacification puante.

La guerre sociale reste toujours notre mot d'ordre, là comme partout ailleurs. Il y a en France, 400 points sensibles, 400 raisons pour que les bourgeois ne dorment plus la nuit en tremblant de peur.

À Sartrouville, le meurtre d'un jeune par un vigile d'Euromarché enflamme la ZUP qui se fait aussi son Vaulx-en-Velin. À Mantes-la-Jolie, des lycéens font grève et foutent le feu à leur collège. À Vaulx-en-Velin, la terreur continue de régner pour les forces de l'ordre mercantile. Toutes les nuits, des voitures sont incendiées, et les rodéos se terminent souvent par des percutages de cages à poulets. Ce ne sont pas leur ministre de la ville, cet honorable poubelle publique Mr. Delebarre, leur Banlieues 89 et leurs gauchistes à la Roland Castro, pas même leur Bernard Tapie, leur Forum des Citoyens, leur Développement Social des Quartiers (DSQ), leurs plans d'aménagement foireux qui élimineront définitivement les contradictions existantes entre leurs intérêts et les nôtres. Les fissures apparaissent de plus en plus nombreuses dans le fragile équilibre du consensus social tant nécessaire au sous-spectacle démocratique. Demain, ce seront des crevasses avant de devenir des gouffres. Leur société est malade, qu'elle crève ! Non, décidément, RIEN ne va plus pour eux. « La question sociale » réémerge enfin tous avec toujours plus de fureur et de véhémence. Tous leurs architectes, tous leurs urbanistes, tous les ravaleurs de façades de leur vieux monde en déglingue peuvent toujours repeindre en vert la grisaille de nos ghettos douloureux et planter quelques arbres plastifiés, quelques murs d'escalade en guise d'ersatz de vie, c'est le vert-de-gris de l'encasernement qui domine notre non-existence quotidienne que nous éclabousserons du rouge vif du sang des bourgeois !

Valsusa: scoperto dispositivo di videoregistrazione davanti a una casa

Publié le 2026-07-17 11:23:07

- [Stato di emergenza](#)

Valsusa: scoperto dispositivo di videoregistrazione davanti a una casa

Riceviamo e diffondiamo:

camera

Condividiamo quanto successo in Val Susa in seguito agli arresti e le perquisizioni del 16 giugno. In allegato testo e immagini, da condividere nei modi preferiti, per conoscenza e autodifesa in casi futuri.

Nella giornata di martedì 30 giugno due persone vestite da lavoratori ENEL con relativi mezzi, un cestello e un'auto di servizio, son state avvistate mentre installavano, a circa 9 metri di altezza, una scatola elettrica su un palo della luce davanti a una casa di montagna a Mattie, in ValSusa, in uno dei luoghi in cui sono avvenuti gli arresti del 16 Giugno, a scapito di 7 persone anarchiche in giro per l'italia, legati ad attacchi all'infrastruttura ferroviaria ad alta velocità in occasione del magna-magna olimpico.

All'interno della scatola, collegata direttamente alla rete tramite un semplice cavo inguainato bianco, son state trovate una videocamera, un trasformatore AC-DC, un dispositivo di controllo a distanza e una SIM.

Che in questura si patisca il caldo torinese è risaputo; che sfruttino tutte le occasioni per una trasferta sui monti è comprensibile; che vogliano spiare e rovinare la vita delle persone solo perché ne hanno il potere, rimane tuttora inaccettabile da chi aspira a un mondo diverso.

Sapendo che non sarà l'ultima che metteranno, ma neanche l'ultima che cadrà dal palo, continuiamo a rivendicarci una vita di lotta contro un mondo che non sa fare altro che controllare, reprimere e sterminare qualsiasi difformità rispetto al sistema capitalista.

Solidarietà a Bibi, Micol, Giu, Luna, Nico, Pietro, Arnau, Stefano e Toni!

MILLE MODI, UN SOLO ORIZZONTE: LIBERTÀ!

Cassa AntiRepressione delle Alpi Occidentali

Navigazione articolo

[Precedente: Riserve indiane a Gaza, pulizia etnica in Cisgiordania](#)

[Successivo: Due perquisizioni \(e un arresto al volo\) per “incitamenti” su Instagram](#)

Mattie (Italie) : Une caméra découverte devant une maison

Publié le 2026-07-18 06:07:13

[Il Rovescio](#) / vendredi 17 juillet 2026

Pendant la journée du 30 juin, deux personnes, habillées en ouvriers de l'ENEL [*l'EDF-ENEDIS italienne ; NdAtt.*], avec les leurs véhicules, une nacelle et une voiture de service, ont été vues pendant qu'elles installaient, à environ neuf mètres d'altitude, un boîtier électrique, sur un poteau électrique, devant une maison, à Mattie, dans la Val de Suse, l'un des lieux où ont eu lieu les arrestations du 16 juin contre sept personnes anarchistes, à travers toute l'Italie, en relation avec des attaques contre l'infrastructure ferroviaire à haute vitesse, à l'occasion de la bouffetance économique olympique.



À l'intérieur du boîtier, relié directement au réseau par le biais d'un simple câble à la gaine blanche, on a retrouvé une caméra, un transformateur AC-DC, un dispositif de contrôle à distance et une carte SIM.

On sait bien qu'au commissariat central, ils souffrent de la chaleur de Turin [*l'chef-lieu de ce département ; NdAtt.*] ; le fait qu'ils profitent de chaque occasion pour une virée en montagne est compréhensible ; qu'il veuillent épier des gens et leur ruiner la vie, seulement parce qu'ils en ont le pouvoir, reste toujours inacceptable, de la part de celles/ceux qui aspirent à un monde différent.

Tout en sachant qu'elle ne sera pas la dernière caméra qu'ils installeront, mais pas non plus la dernière qui tombera du poteau, nous continuons à revendiquer une vie de lutte contre un monde qui ne sait faire rien d'autre que contrôler, réprimer et exterminer toute différence par rapport au système capitaliste.

Solidarité avec Bibi, Micol, Giu, Luna, Nico, Pietro, Arnau, Stefano et Toni!

MILLES MANIÈRES, UN SEUL HORIZON : LIBERTÉ !

Cassa AntiRepressione delle Alpi Occidentali

Vienne (Autriche) : Une caméra cachée découverte

Publié le 2026-07-18 06:12:36

[Emrawi](#) / mercredi 15 juillet 2026

Le dimanche 12 juillet 2026, nous avons pu démasquer une caméra cachée des service de renseignement/des flics.

La caméra était cachée dans une voiture banalisée, garée devant l'entrée d'un événement public du collectif « Wien nimmt Platz »*.



Cette attaque contre une manifestation antifasciste montre une fois de plus de quel côté se trouvent les flics.

Les services de renseignements s'intéressent à nous. Soyez préparé.es pour des telles attaques de la part de l'État, élaborer des stratégies pour y faire face, nettoyez vos maisons. La répression peut frapper n'importe qui.



Note d'Attaque : il s'agissait d'une conférence, dans le cadre d'une large mobilisation, appelée Wien nimmt Platz (Vienne prend de la place), contre la manifestation des « Identitaires » néonazis, prévue dans la capitale autrichienne pour le 25 juillet.

Nothing for Snitches: For a Revolutionary Anti-Repression

Publié le 2026-07-18 13:47:54

Nothing for Snitches: For a Revolutionary Anti-Repression anonymous (not verified) Sat, 07/18/2026 - 03:42



Saint-Lô : Encore des sucettes JCDecaux brisées

Publié le 2026-07-18 13:52:56

La presse locale (La Manche Libre), dans un article du 8 juillet 2026, indique que plusieurs panneaux de publicité ont été cassés à Saint-Lô la veille. De

nouveau, le 13 juillet, un panneau publicitaire est découvert brisé au matin. Ce genre d'évènement est régulier dans la ville de Saint-Lô.

Les articles de presse :

Le 8 juillet :

"Le collectif antipub est encore passé à l'action. Dans la nuit du mardi 7 au mercredi 8 juillet, ses membres ont brisé les vitres de plusieurs panneaux publicitaires JCDecaux, que ce soit près de la médiathèque ou au niveau de la plage verte, près de la gare.

Ce nouvel acte de vandalisme a sidéré l'opposition, à commencer par la liste municipale de droite, menée par Laurent Houssin. « Nous sommes particulièrement scandalisés par les méthodes employées. Briser les faces vitrées des panneaux entraîne des chutes de bouts de verre sur les trottoirs, présentant un danger réel et immédiat pour les enfants qui jouent ou circulent dans nos rues. »

Du côté de la majorité, on dénonce également les méthodes. « Ce ne sont pas des manières de faire. C'est encore une minorité qui décide pour tout le monde, ce n'est plus possible. Ces personnes à la tête du collectif se croient toutes puissantes, mais avec l'aide de la police municipale nous allons les attraper et les punir », affirme Matthieu Lebrun, adjoint à la mairie en charge de la sécurité et de la tranquillité publique."

Le 13 juillet :

"La série noire continue. Après avoir saccagé plusieurs panneaux publicitaires la semaine dernière, le collectif antipub est de nouveau passé à l'action ce week-end. Lundi 13 juillet au matin, un panneau situé près de la gare de Saint-Lô avait été brisé sur les deux faces. [...]"

Voir par le passé :

[- Le lutin de Noël, la suite...](#)

[- Tartinage artistique](#)

- [L'épidémie frappant les panneaux publicitaires continue ses ravages !](#)
 - [Saint-Lô : Des panneaux publicitaires mis hors d'état de nuire](#)
-

Nationwide Outages Due to Fire at Almere Data Center (NL)

Publié le 2026-07-18 13:59:08

7th
May :



Nationwide Outages Due to Fire at Almere Data Center

IT Servers

The fire broke out at 8:45 a.m. in the data center's technical room, says Director Alexandra Schless. The NorthC Data Center houses servers on which national and international clients can store their IT environments.

Multiple Organizations Affected

The fire at the data center caused many websites and other services to go down. Because the power has been shut off, organizations whose platforms are hosted in Almere cannot use their systems. Among others, Statistics Netherlands (CBS), the transportation company TransDev, and Utrecht University are affected. The university, which has faced severe protests in the

last years due to it's ties with israel, took ten whole days to get its systems back up and running...

Cause of the fire

The cause of the fire is not yet known. According to the data center, the investigation has not yet been completed.

Arson Attack on the DELTA motorbike Cops in Exarcheia (Athens,Greece)

Publié le 2026-07-18 14:02:55

“Live like a porcupine- fight like a flea” Basel al Araj

We take responsibility for the arson attack on the DELTA group gang cops , on Tsamadou and Tositsa streets, on Saturday night 27.6 in Exarcheia. A group of comrades approached the said group and sent them into a disorderly flight amidst screams of panic. It was a way on our part to show that with organization, discipline and above all the WILL to act, the doctrine of law and order is degraded in practice. However, it is also a message to the forces of repression that are ravaging the Exarcheia neighborhood that the days when you went around beating like cowboys have passed irrevocably. You are unwanted in our places and we will show you this at every opportunity.

The attack is an act of honoring the memory of the armed fighter Kyriakos Xymitiris. The loss of the life of such a brilliant comrade will always be the driving force for us to overcome our fears, break our conventions and go on the attack on everything that oppresses and destroys people's lives. It is our way of sending our solidarity and unlimited respect to the 8 anarchist comrades who are being prosecuted for the expropriation of a bank in Kato Tithorea. It is also an act of solidarity in the ongoing struggle of the Community of Occupied profigika and the hunger strikers (at that time) Aristotelis Chantzis and Suzon Duppagne. A struggle that raises broader issues about the functions of communities that go against the modern world of the economic exploitation of

everything and the conversion of entire neighborhoods, especially the center of Athens, into fillets for investment.

Exarcheia is one such neighborhood. A historical neighborhood that has long been in the eye of the state and capital with the aim of its complete depoliticization. The complete alteration of its characteristics. They want us to get used to the presence of the occupation army on every corner. They want us to get used to the groups that buy alternative tourism and give tours in the narrow streets of Exarcheia. They want us to get used to the unaffordable rentals and the countless Airbnbs. Drugs and the alternative entertainment. For us, Exarcheia was, is and will be a meeting point and politicization of all young comrades. A starting point for clashes with the forces of repression. A point with a heavy legacy watered with the blood of our dead. So as long as it is in our power, we will not leave this battle without a fight. We will not succumb, we will not surrender.

P.S.

New Democracy's criminal management of prisons is a fact. From their management by the police and the continuous restrictions on the rights of prisoners, to the continuous tightening of the penal code, the abolition of permits, etc. One of the most characteristic cases is that of comrade Fotis Tziotzis who has currently been in complete isolation for 2 months. With our attack we break this wall of isolation and declare that no one is alone in the face of the intensifying state repression.

HONOR TO THE ARMED FIGHTER KYRIAKOS XYMITIRIS

SOLIDARITY TO COMRADES MARIANNA MANOURA AND DIMITRA
ZARAFETA

SOLIDARITY AND STRENGTH TO THE 8 ANARCHISTS WHO ARE
PERSECUTED FOR EXPROPRIATING A BANK IN KATÓ TITHOREA

VICTORY IN THE REFUGEE STRUGGLE

EXARCHEIA HAS HISTORY

[Source](#)

actforfree: 1. Basel al-Araj was a Palestinian writer and militant who died fighting an Israeli military raid on his West Bank home in 2017.

1er numéro du bulletin d'information de l'assemblée anticarcérale paname & environs (juin 2026)

Publié le 2026-07-19 07:08:12

Ce bulletin est édité par l'Assemblée Anti-Carcérale Paname & Environs, qui se réunit mensuellement. Les prochaines assemblées seront le 19 juillet à 14h à la Bourse du Travail d'Aubervilliers et le 30 août. Pour contribuer, témoigner, nous raconter des choses, être tenu-e au courant des nouvelles de l'assemblée ou y participer, il est possible d'envoyer un mail à l'adresse suivante : paname-anticarcerale @ riseup.net

La prison est - et sera - toujours l'un des symboles les plus éloquents de la puissance de l'État, de sa capacité à réprimer, enfermer et isoler l'ensemble des individu-es qui menacent son existence. La prison est au centre même de l'appareil colonial qui constitue l'État français : elle sert à mater et punir les révoltes des colonies comme récemment en Kanaky, Guadeloupe ou Martinique, à intensifier le tri aux frontières comme à Mayotte, et à tracer des frontières intérieures en incarcérant massivement les populations racisées, colonisées et les plus pauvres. Une des prouesses des États dits « démocratiques », est d'avoir réussi à faire de la notion d'enfermement un impensé pour toute une partie de la population. Une situation si lointaine que l'on ne prend même pas la peine de l'envisager, alors que c'est pourtant le quotidien de beaucoup de personnes...

Rompre l'isolement des/avec les détenu-es est alors devenu rapidement pour les mouvements anticarcéraux un moyen d'affaiblir l'appareil carcéral et l'État

colonial. En exposant la voix des personnes enfermées, on se donne le moyen de penser « la prison » (son fonctionnement, ses outils, etc.), mais aussi de la rendre moins « extérieure à nos vies ». Attaquer les lieux d'incarcération - par les mots, la solidarité, le feu ou la bombe - c'est alors s'attaquer à ses outils privilégiés.

L'Assemblée Anticarcérale Paris & Environs a pour vocation d'être un espace d'organisation ouvert se réunissant mensuellement afin d'agir collectivement en solidarité avec les mouvements des prisonnier-es et tisser des liens avec les prisonnier-es et leurs proches.

Ce bulletin mensuel se veut un moyen de diffuser la parole, en revenant sur des mouvements ou luttes dans les prisons, et faisant sortir les nouvelles de l'intérieur. Il se veut aussi comme un outil internationaliste pour mettre en lien la répression de toutes les luttes, diffusant nouvelles d'affaires et de procès, luttes et lettres de prisonnier-es du monde entier.

[Télécharger le fichier PDF](#)

[La troisième Assemblée Anticarcérale Paname & Environs](#) aura lieu le dimanche 19 juillet à la Bourse du Travail d'Aubervilliers (1 rue des 21 appelés, Aubervilliers). Le lieu sera ouvert dès 14h pour s'installer, écrire ensemble des lettres à des prisonnier-es ou parcourir l'infokiosque, et l'assemblée même commencera à 14h30. On conseille d'essayer autant que possible de venir sans téléphone (ou au pire, de l'éteindre en avance) pour réduire la surveillance que l'on s'impose à travers l'omniprésence des mouchards technologiques dans nos milieux. Il y aura aussi un coin et des activités pour les enfants, pour permettre aux personnes qui ont des enfants de pouvoir participer à l'assemblée.

Railway substation Burns (netherlands)

Publié le 2026-07-19 07:08:20

No more trains today in part of the Randstad (Netherlands) due to fire at a substation

12th of June – Due to a fire at a substation along the tracks in Woerden there are no trains running on the routes between Utrecht and The Hague and between Utrecht and Rotterdam.

Three trains were stranded on these routes, carrying a total of at least 1,000 passengers, according to NS. The passengers have been evacuated.

The fire at the distribution station has been extinguished. It must now be disconnected and repaired. “That requires a great deal of expertise, and it’s quite a major undertaking,” according to ProRail. That is why it will no longer be possible to resume the schedule today.

In a distribution station—officially called a substation—electricity enters and is sent to the overhead wires, allowing trains to run.

The cause of the fire is not yet known...

Train service disrupted >> no international trains between Amsterdam and London >> Delays to Brussels and Paris (NL)

Publié le 2026-07-19 07:14:22

Monday, June 29

Train service between Rotterdam and the south (and north) disrupted >> no international trains between Amsterdam – London >> Delays to Brussels and Paris

Train service between Rotterdam and the southern part of the Netherlands is disrupted. There will be no international trains running between Amsterdam and London in the coming days. There are also delays on the routes to Brussels and Paris. Cables on the track between Rotterdam and Zwijndrecht were damaged after a fire in a cable trench. Repairs are taking much longer than expected.

Trains run on this route between Rotterdam and cities such as Breda, Tilburg, Eindhoven, and Vlissingen. Due to the malfunction, trains between Rotterdam and Zwijndrecht are not running. This also applies to high-speed trains and freight trains.



ProRail says there are at least one hundred cables and possibly up to 299 “that need to be sorted and welded one by one.” “It’s not particularly difficult work, but it is time-consuming. Once that’s done, the cables—each of which has its own function—need to be tested,” says spokesperson Friso Schotanus.

Repairs to the cables are expected to take until 6:00 p.m. on Thursday. “We hope to finish on time, but it’s still a manual process.” Eventually it took eight days to repair the damages and resume traffic on the rails.

The cause of the fire in the cable trench is still unknown although authorities are hinting at a mysterious bend in the power cables causing them to overheat...

Que crève la gauche aussi (4) :
« Un sauce-dem pour les
gouverner tous ... »

Publié le 2026-07-19 07:19:17



« ... et dans la réforme les lier »

Les Insoumistari

A l'heure où les mouvements sociaux ont été écrasés par le capital, les roses et les rouges peuvent tranquillement rafler la mise de nos espoirs brisés. Oui, puisque nous avons perdu, la bourgeoisie avance : c'est comme ça que ça marche. Que cela nous pousse dans les bras des réformistes ou des léninistes, c'est une autre histoire qui devrait être interrogée . Mélenchon n'est pas notre ami, et les soi-disant révolutionnaires qui veulent diriger eux-mêmes le pays pour notre plus grand bien non plus.

I. the G.A.U.C.H.E.

Le premier point, ça devrait être acquis : on peut mettre un bulletin dans une urne pour défendre nos intérêts matériels sans se mettre à lécher les pieds d'un gars qui dit très clairement qu'il veut continuer le capitalisme. On peut aussi ne pas mettre ce bulletin, d'ailleurs. Posons une chose : l'extrême-droite n'est qu'une tête de l'hydre. Ce qui doit être combattu ce n'est pas elle en soi, mais *toutes les formes du capital*. Se battre corps et âme à gagner cinq ans pour qu'au final un gars continue de faire tenir les rouages qui mènent au fascisme n'a aucun putain de sens. Rappelons à cet égard que les mesures « de gauche » sont toujours des mesures qui servent les racines de ce système de merde que sont l'étatisme et le capitalisme. La sociale-démocratie *ici*, c'est toujours le fascisme *quelque-part*, tout simplement parce que le capitalisme et l'exploitation impliquent des éléments fascisants dans leur production et leur reproduction. Or les gouvernements de gauche ne tiennent pas magiquement sur des lois complètement différentes de ceux de droite.

Ces éléments réactionnaires sont contenus dans les programmes de gauche : sous le vernis des améliorations, ce qui est proposé est de maintenir et reproduire les fondements de la violence capitaliste. Taxer les gros capitalistes par exemple, beaucoup de gens trouvent ça super : ça veut juste dire que l'argent qu'ils gagnent en exploitant des travailleurs dans d'autres pays nous reviendra un peu plus à nous qu'à eux, que ça tombera un peu plus dans la poche de l'Etat et un peu moins dans celles du patronat. En gros, au lieu que

les patrons bouffent eux-mêmes les produits du néo-colonialisme, c'est nous qui allons les bouffer un peu. Merci mais si c'est ça la grande différence de la gauche avec les autres, on va laisser...

Voici un post instagram qu'on traduit un peu comme on peut, qui développe ce point et qui parle de HITLER mesdames et messieurs on est comme ça, dans la nuance, allons-y tout de go : « Adolf Hitler était un social-démocrate. Le génocide et le racisme mis de côté, c'était toujours un petit politicien de merde. Les gens comme lui existent encore de nos jours. Kamala Harris, Tim Waltz, Gavin Newsome... ils partagent la philosophie économique d'Hitler. La seule différence est qu'ils ne sont pas ouvertement des suprémacistes blancs (c'est débattable). La social-démocratie c'est du capitalisme avec un visage humain, et donc pour pouvoir prodiguer un petit paradis à ta population aryenne tu dois ou bien être engagé dans un état de guerre constant (l'Allemagne d'Hitler) ou bien tu dois avoir le Tiers Monde qui construit toutes tes merdes pendant que tu restes avantageusement assis au sommet du monde à jouer aux innocents (l'Europe du Nord). En résumé : la social-démocratie a toujours besoin de l'impérialisme pour fonctionner ». [\[1\]](#)

Soyons clairs : c'est *vrai*. On réfute le terme « social-démocrate » pour parler de Hitler car pour nous ça renvoie précisément au courant réformiste du socialisme, mais on comprend l'idée et on est d'accord avec : tout ça c'est du capitalisme. Les versions plus ou moins fascisantes, plus ou moins sociales-libérales ou libérales-autoritaires, plus ou moins néo-réformistes du capital ne proposent pas de ruptures fondamentales les unes par rapport aux autres. *Ce sont des modes de gestion, qui ont plus en commun qu'ils n'ont de différences.*

La pensée de gauche n'est ainsi pas une négation de la pensée de droite, elle en est une variante. Elle est celle qui consiste à refouler de nos esprits les aspects intrinsèquement fascistes et impérialistes du capitalisme pour se faire croire que c'est une question de *gouvernement*, et qu'il existe des « bons gouvernements », pour peu que les gens votent bien. Le système, lui, n'est pas remis en question. En gros : « on voudrait que les symptômes du capitalisme disparaissent mais les causes ne nous gênent pas. » Et, fonctionnellement : « on veut les avantages que l'exploitation et les oppressions du capitalisme nous octroient, mais on ne veut pas voir les rouages, ni que ça se passe ici ».

II. La nature du fascisme

Il y a dans la vision même qu'on s'est forgée de l'extrême-droite, et dans la construction de la gauche comme son antithèse, quelque-chose d'absolument raciste et dégueulasse : Hitler – revenons à lui – est vu comme une anomalie dans la normalité paisible, une incarnation de l'horreur au-delà de tout... Alors que les pays qu'il a combattus étaient des empires coloniaux. Ainsi quand Césaire dit que le fascisme est un « *choc en retour* », un retour en Europe des logiques politiques que les bourgeoisies blanches appliquaient à l'extérieur, c'est vrai. La seule chose « inacceptable » qu'Hitler ait faite, c'est de porter la logique coloniale au sein de l'Europe même : les horreurs, elles, sont pour les bourgeoisies d'une banalité totale. Il suffit de se rappeler que le capitalisme s'est en partie construit sur l'enrichissement dû à la production de canne à sucre, donc *précisément sur l'esclavage*, et que les Etats-Unis ont fondé leur Etat sur un génocide, et sur l'esclavage aussi. *Tous appliquent les mêmes logiques, car ce sont les logiques du capital.*

Si les bourgeoisies allemande et italienne ont tenté aux alentours de 1930 d'envahir une partie de l'Europe, ça n'est donc pas par un machiavélisme supérieur de beaucoup à l'esprit noble et distingué de leurs homologues, mais justement parce que les autres forces européennes et américaines avaient déjà bouffé le « gâteau » et apporté la violence comme système partout où c'était possible. Il ne restait donc pas tant d'autre possibilité pour augmenter la captation de plus-value, point sans lequel une bourgeoisie s'écroule, que tenter l'annexion de pays déjà eux-mêmes coloniaux. En fait, ce qu'on appelle fascisme, et qu'on oppose à la « gauche », pourrait très bien correspondre à ça : quand l'horreur capitaliste arrive *là où elle ne « devrait pas »*, c'est-à-dire *sur nous*. Tandis que le Front Populaire, qui a maintenu le colonialisme, peut être dit « antifasciste » car il a relégué la violence maximale, fondamentale au capital, un peu plus loin de la vue pour se contenter de la violence « acceptable » - déjà hardcore sa mère on est d'accord. Aucun pays, aucun gouvernement n'était pas atrocement criminel dans la deuxième guerre mondiale, il faut le comprendre, et l'analyse qui tente de faire de Hitler une exception, en opposant artificiellement extrême-droite et gauche – ou plus généralement extrême-droite et « république » - dans leurs fonctionnements profonds, cause énormément de dommages à l'analyse politique.

C'est un point fondamental. Les massacres et les génocides, les systèmes concentrationnaires, les logiques débordant l'exploitation salariale pour tendre vers des formes de servitude plus ou moins avancées voire extrêmes ne sont pas des exceptions ou des aberrations du capital. Au contraire, elles sont son indispensable corollaire, son pilier de fonctionnement, elles sont la logique fondamentale de l'accumulation de la plus-value sans laquelle il ne tient pas. La différence entre les différents types de régimes capitalistes – fascistes, droitisants, ou de gauche, même « radicale » - ne tient pas à autre chose qu'au niveau de visibilité assumé de ce fait, et à quel point la violence concerne *aussi les travailleur.euse.s au sein du pays même*.

III. Le mélenchonisme qui vient

Alors quand on nous parle de « l'extrême-droite aux portes du pouvoir », une extrême-droite face à laquelle il faudrait se mobiliser en votant « gauche radicale » comme on devait voter Macron ou Chirac auparavant, la seule chose qu'on comprend, c'est que le brouillage des pistes a gagné. Les différentes fractions du capital ont bien su utiliser la propagande pour créer un mythe des « bon bourgeois contre les mauvais », *mythe qui les arrange tous*. Une grosse partie de la militance tombe dedans, décidant que le réformisme de gauche est le bien pour lequel il faut lutter corps et âme, bec et ongles, tractage aux municipales et posts insta moralisateurs. La lutte des classes est morte, vive le front de gauche. Et tant pis pour la révolution : car en démocratie, *tous les cinq ans, il faut se mobiliser pour éviter le pire* (le pire étant différent selon les circonstances). Et entre temps le faire pour les législatives, et le faire pour les municipales, et le faire pour les européennes, etc... Il reste peu de temps et d'énergie pour autre chose, à la fin. Tant que ces échéances rythment notre vie, la récupération est constante, le surgissement de la révolte court-circuité sans arrêt.*

Il se joue parallèlement à cette captation de l'énergie dans les processus institutionnels une confusion bizarre entre ligne politique et conscience des oppressions. A écouter beaucoup de monde, on dirait que « être anti-oppressif » signifie texto « être sauce-dem », voire léninisant (car anti-impérialiste, etc). On a envie de dire que de ce point de vue le « wokisme » existe bel et bien, en tant que signe égal mis entre ces deux points, comme

une obligation morale. Ainsi depuis que Mélenchon monte, on voit se multiplier les take type « les abstentionnistes / anarchistes qui allez pas voter Mélenchon, vous êtes pas les alliés que vous croyez ». On répond sans sourciller, depuis le courageux anonymat de cette brochure : « les saucés-dem qui faites passer votre ligne politique pour la réalité objective, vous êtes des saucés-dem avant d'être des alliés ou des concernés ». [2]Pouf, ça c'est envoyé, dans les dents.

Car pour adhérer autant à la gauche il faut croire sans questions ce qu'elle dit d'elle-même. On nous excusera de pas gober le truc. Plongeons nous dans le mandat Mélenchon deux secondes. Sous LFI, les CRA existeront toujours, et vous verrez bien comment ils traiteront les étrangers ou les militants contre les frontières. Sous Mélenchon, la police existera toujours, même si sûrement un peu plus bridée, or la police *n'a qu'un seul rôle, et elle le tiendra*. Sous Mélenchon, le travail existera toujours, or le travail EST l'institution de l'exploitation, indiscernable de ses composantes les plus fondamentales : exploitation racialisée et genrée... qui fondent le racisme et le sexisme systémiques. [3] D'une façon ou d'une autre, Mélenchon continuera de nourrir les racines mêmes de ce qui finit par s'incarner sous la forme de l'extrême-droite, tout simplement parce que le seul moyen de ne pas les nourrir est de démanteler le capitalisme [4], chose dont il n'a aucune envie et qui ne viendra pas de lui. *Lui, au contraire, se propose magnaniment en continuateur.*

Affirmer, comme la gauche le fait, qu'il pourrait exister un capitalisme moins suprémaciste, moins patriarcal, un capitalisme dont l'exploitation serait un juste régime salarial pour tout le monde est un mensonge absolu. Ce mensonge a une fonction : faire dériver les désirs d'émancipation dans des théories moins radicales, moins difficiles, moins absolument demandantes que la révolution. Il suffit de voter et de pousser tout le monde à le faire et hop ! ça sera bon. Ça permet à une partie de la militance de se sentir investie d'une mission d'éveil des consciences bien surplombante typique des socialos autoritaires. Et si c'est pas bon, tkt, dans cinq ans on repart. Nous, on pense que ça pue la merde. Qu'on a autre chose à foutre que de se mobiliser pour ça. Qu'on préfère pas faire semblant qu'on fait quelque-chose si ce quelque-chose c'est : servir les récupérateurs de nos colères et de nos espoirs, ces connards qui, en

jouant la carotte entre les coups de bâton, participent à la paix sociale tout autant que la droite et l'extrême-droite. [5]

IV. Que faire ? (lol)

Donc rappelons quelques points qui nous paraissent très importants.

1. Les révolutionnaires ne sont pas responsables de l'arrivée de la droite au pouvoir, même quand ils ne votent pas.

2. La gauche n'est qu'une des formes du capital. Et c'est par une vision raciste/sexiste, car occultant les réalités impérialistes, suprémacistes, structurellement sexisantes du capital, que cette gauche parvient à se rendre acceptable voire « désirable ». Elle est à cet égard une saloperie sans nom, car elle distord la réalité du capital dans nos têtes, brouille la lutte des classes en la transformant en « lutte de la droite contre la gauche ».

3. Ce point n'exclut ni le fait que les fractions dominantes de la bourgeoisie ne veulent pas de Mélenchon à la tête de l'Etat, ni qu'un mandat sous son gouvernement serait moins violent qu'un mandat sous n'importe quel autre parti présidentiable. Pour autant, il faut bien comprendre ce que veut dire ce troc : un peu moins de violence localisée et spécifique contre le maintien et la continuation de la violence partout ailleurs, dans l'écrasante majorité des sphères de la société. Le maintien et la continuation de la violence comme *modèle d'organisation de la société*. Et la paix sociale voire le soutien des militants à un mandat qui sert l'exploitation et son fonctionnement patriarcal-racial-écocide. *Ce n'est pas notre programme*.

4. Être révolutionnaire ne consiste pas à faire le plus confortable : en l'occurrence, se rallier derrière le premier parti sauce-dem venu, même si sans révolution en vue d'ici là *évidemment qu'on espère que ce sera plus lui que les autres connards encore pire*. On a peur comme tout le monde, et bien sûr qu'on veut le moins de violence possible, et bien sûr que si c'en est d'autres le niveau de violence sera un voire plusieurs crans au-dessus. Et bien sûr que ça retombera sur les personnes opprimées, puisque le capital fonctionne comme ça. On n'est pas dans le déni, et la situation nous plait pas.

Mais c'est juste pas la question. Si la situation en est là c'est pas à cause des abstentionnistes mais des défaites dans les luttes concrètes, défaites que l'électoratisme alimente en nous mobilisant sur les enjeux des bourgeois. Et

défaites qui seront tout autant provoquées par une police de gauche qu'elles le sont par la police actuelle. On est pas là pour dire « Mélenchon c'est plus gentil que Retailleau alors vote Mélenchon », on est là pour tendre vers la conflictualité avec ceux qui permettent à ce système de se perpétuer.

Si une propagande est à faire, c'est donc aussi bien pour démonter le discours de la droite et de l'extrême-droite que pour montrer en quoi Mélenchon fait partie du système capitaliste bien plus qu'il ne le combat, et en quoi le capitalisme est fondamentalement une horreur sans nom, *sous toutes ses formes, de droite comme de gauche*. Seul ce type de discours peut nourrir les buts que l'on poursuit, à savoir donner de la force à tout ce qui peut aller vers le renversement de ce putain de système de merde pour mettre en place le communisme/l'anarchisme. Dans cette optique, passer son temps à soutenir Méluche/ à ne taper que sur l'extrême-droite nous paraît complètement contre-productif. En fait, donner notre temps et notre énergie à investir les échéances électorales, autrement que pour en montrer ou en attaquer la nature bourgeoise, nous semble être une putain d'aberration. On est pas la gauche, on veut pas l'être, on la vomit. Même si ça n'empêche pas qu'en attendant, en effet, nos défaites nous poussent à espérer plutôt lui qu'un autre.

5. Enfin, quand on dit tout ça sur « lui plutôt qu'un autre » et etc, on veut quand même poser qu'*on le dit en négatif, par rapport au programme des autres : oui, si c'est lui, ça n'est pas Le Pen, Philippe ou Retailleau*. Mais le concernant lui, on n'a pas beaucoup d'attentes. Une partie de la sphère militante semble avoir fait de lui son nouveau Jésus en partant du principe qu'il fera tout ce qu'il a promis. On veut rappeler que c'est un politicien qui veut avant tout être élu. Pour le reste, ce qu'il voudra réellement faire, ce qu'il pourra réellement faire, c'est une autre histoire, mais rappelez-vous bien que Mitterrand aussi s'est présenté plusieurs fois avant d'être élu et ça l'a pas rendu plus radical dans les actes. De même, le Front Populaire en 36 a aussi été élu sur le sujet de « la menace fasciste » et les seules avancées réelles qu'il a mises en place sont celles que le prolétariat a contraint le patronat à accepter ; autrement, c'était un parti sauce-dem basique qui comptait pas faire grand-chose. Et qui a, comme tout bon parti de « gauche radicale » qui se respecte, détricoté tout ce qu'il pouvait de droits de notre camp durant le reste de son mandat. Il nous paraît évident que Mélenchon élu, après quelques-mesures démago, va beaucoup,

beaucoup, décevoir. Je veux dire, incarner et récupérer nos espoirs face à la montée de l'horreur du capital, *c'est littéralement son boulot*. Ça nous paraîtrait vraiment bien si les voix militantes autour de cette campagne proposaient *autre chose* que la collusion basique avec la bourgeoisie.

Conclusion

Comme dans tous les moments d'élection, nos voix vont être plus inaudibles que d'habitude. C'est dans la révolte et les mouvements sociaux que nos aspirations existent et trouvent de l'écho : le terrain de l'Etat et des institutions est celui de la social-démocratie, depuis sa forme la plus légère et réformiste – Mélenchon – jusqu'au bout du spectre rouge qui tâche – léninistes, « radicaux », stals... Ils vont s'époumoner, ce moment est pour eux, mais au moins qu'on ne les laisse pas imposer leur vision autoritaire et la faire passer pour révolutionnaire là où on pourra l'empêcher [6]

D'une façon ou d'une autre, une fois Mélenchon élu, c'est contre lui et sa police, et contre une partie des « militants » transformée en supplétifs informels – gauchistes syndicalistes et léninistes – , qu'on devra sortir dans la rue pour se battre. *Non, la révolution ne sera pas plus avancée ni plus facile sous Mélenchon*. De même qu'elle n'était pas plus « objectivement avancée » à l'époque de l'URSS ou du Front Populaire : ces gens-là ne sont tout simplement pas nos alliés. Si l'avancée de l'extrême-droite n'est pas une bonne nouvelle, le renouveau de la gauche et de « l'espoir » mystificateur qu'elle incarne ne le sont pas, et ne le seront jamais non plus.

A4

A5

livret

[1] Le compte c'est commissar_howitzers après on fait pas la pub, c'est pas vraiment un anti-autoritaire

[2] Oui c'est un peu un équivalent de « prout prout c'est celui qui dit qu'y est ». Mais des fois c'est un bon argument.

[3] C'est pourquoi la gauche réformiste passe son temps à mettre le sexisme et le racisme du côté de la conscience, de l'éducation, de l'individu : ça permet d'effacer la réalité des oppressions, qui sont des composantes de l'exploitation, et qui ne peuvent qu'être reproduites si ces composantes ne sont pas démantelées.

[4] A la fois en tant que structure, et en tant que rapport social

[5] Et la paix sociale, on est d'accord, c'est la guerre sociale en train d'être perdue

[6] Et ce, même s'ils utilisent pour ça tous les arguments les plus fallacieux – comme faire de leur ligne la seule envisageable si on « prend en compte le réel » ou mettre un signe égal entre « anti-autoritaire » et « privilégié ».

Rencontre contre la relance minière en Alsace et ailleurs

Publié le 2026-07-19 15:08:18

Rencontre festive pour s'opposer aux géo-laboratoires de démesure et d'expérimentations à échelle inhumaine : la géothermie profonde et l'extraction de lithium en Alsace

Et tout le tralala pour s'opposer à son monde ici et ailleurs.

On se retrouve cet été 2026 **entre le 6 et le 9 Août, à Nature'lich** : 10 rue Woglers, Betschdorf 67660

On y parlera de

– l'agriculture et des ressources

- du numérique et d'extractivisme
- de la géothermie profonde, du lithium
- de colonialisme et d'extractivisme

Et le soir spectacles, concerts, projections...

Le programme détaillé sera partagé d'ici quelques jours.

En attendant vous pouvez déjà réserver la date. Si vous voulez partager l'évènement, les affiches et tracts sont en pièces jointes

Et voici plus d'informations pratiques :

Où ?

Sur un terrain verger-maraîcher, à Nature'lich :(10 rue Woglers, Betschdorf 67660)

Comment venir ?

Gares les plus proches : Soultz sous Forêts, Hoffen ou Haguenau

On organisera sûrement une navette sur les arrivées à la gare de Soultz pour aller directement aux rencontres

Bus Haguenau - Betschdorf ligne 309 : horaires dans un des documents joints en bas de page

En voiture : il y a un parking prévu sur site

Espace **Camping** (**pas de feu** de camp ou camping-gaz, emmener les déchets), possible de venir avec votre camion

Pas de tout à l'égout côté douches solaires (**Préférez le savon de Marseille** plutôt que des savons trop chimiques car nous serons sur un terrain verger-maraîcher)

Cantine végétalienne, tartes flambées (végan), arranchini (végan)

Cash only, pour le prix libre on prendra que du liquide (distributeur le plus proche au 88 Rue du D^r Deutsch, 67660 Betschdorf, accessible à pied du site)

Pas de manif ni de merguez prévue le dimanche (ni aucun autre jour)

Et voici le texte d'invitation :

Au bord de la plus grande forêt communale de France, en Alsace du nord où des industriels prévoient de produire de l'électricité avec la chaleur des entrailles de la Terre (allant jusqu'à 5000m de profondeur), pour alimenter et installer pour l'occasion d'autres industries et des data centers, prévoient d'extraire du lithium pour des batteries de voitures électriques. Le raffinage (une première en France) se ferait non-loin.

En échange ? Séismes, pollutions (et accaparements) des eaux, des sols, des sous-sols. Radioactivité, destruction du vivant. Bétonisation, nouvelles routes et parcs industriels. Mensonges et des grosses mallettes en jeux. Argent publique pour des intérêts privés. Expropriations et autres magouilles (anti-) démocratique.

Les exploitations se multiplient, les permis de recherches deviennent de plus en plus nombreux. Le gouvernement veut accélérer ces projets industriels en faisant la promotion d'un nouveau décret qui menace les recours environnementaux pour les associations et en proposant des « mines en kit » prêt pour les investisseurs au détriment de l'avis des locaux.

**Contre ce laboratoire de démesure et d'expérimentations inhumaines
Contre les mines et leurs mondes
Ni ici ni ailleurs**

Retrouvons-nous pour danser, chanter, se cacher, s'informer, se rencontrer, bien manger, veganaise du 6 au 9 août 2026 en Alsace du Nord

Plus d'informations à venir sur
raslamine.nublogs.org/alsace

Stoptoutour

Publié le 2026-07-19 15:13:18

Un « renouveau minier » serait en cours : de nouveaux projets de mines apparaissent ça et là dans l'hexagone. Ces projets ne sont pas une fatalité, des

personnes et des collectifs luttent déjà contre certains d'entre eux, sur place et ailleurs. Stoptoutour est une tournée d'information contre les mines et l'extractivisme sur les territoires concernés par ces nouveaux projets. On aimerait qu'il soit un moment de rencontres, de réflexions et de débats entre toutes les personnes qui refusent de voir le monde dévasté par l'industrie.

Parce que sans l'extraction, indispensable à toute production industrielle, il n'y aurait ni centrales nucléaires ni autoroutes, ni data centers ni usines d'armement, ni bien d'autres choses qui nous empêchent de respirer !

Stoptoutour !

Tournée dans l'Hexagone contre le renouveau minier et l'extractivisme ici et ailleurs.

Exposé - discussion publique : histoire, renouveau minier, acteurs, mythes, luttes.

Présentations par les collectifs locaux selon les dates.

Expo photo « Meilleurs souvenirs des mines » illustrant les ravages de l'industrie minière en France, par Rature et Progrès

Infokiosque : revues et brochures à prix libre et livres à consulter sur place

Selon les dates : concerts, cantines, radio.

Dans le Massif central :

plus d'info (lieux, horaires...) à venir bientôt

Le 20 août en Dordogne, avec Sauvegardons le Razac

Le 22.08 à Limoges

Les 23-24 août vers Saint-Yrieix-la-Perche (à confirmer)

Le 25 août au Bancal, à Saint-Eloy-les-Mines avec Stopmines 03

Le 27 août au Fabuleux destin à Aubusson avec Stopmines 23

Le 28 août à l'Élégante à Ambert

Les 29-30 août à la fête de la Narse dans le Cantal

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie !